

Et ils comprendront, alors, pourquoi nos attaches sont profondes et indéracinables dans le cœur et dans l'esprit des ouvriers, comme dans le cœur et dans l'esprit de la bourgeoisie éclairée, comme dans le cœur et dans l'esprit des paysans !

Ces liens, qui nous unissent à toutes les classes de la société, nous irons les resserrant toujours davantage, n'ignorant point que, en agissant de la sorte, nous servons l'intérêt supérieur de la patrie, but suprême de nos constants efforts.

JOS. HOYOIS.

(*La Revue Générale.*)

Le mouvement catholique

AU CANADA

La proposition Fielding, aux termes de laquelle le gouvernement Laurier voulait faire don à M. Greenway d'une somme de \$300,000 prise à même le fonds provenant de la vente des terres réservées pour le soutien des écoles publiques dans la province du Manitoba, a été rejetée par le Sénat, sur un vote de 28 contre 7. Voilà la bonne nouvelle qui nous arrive aujourd'hui.

Dans notre livraison du 7 avril, nous avons exposé les dangers de cette législation. Nous n'avons rien à retrancher de ce que nous en disions alors. Nous y ajouterions plutôt, en faisant voir l'odieux de ce don fait aux persécuteurs de la minorité, à ces dangereux perturbateurs de l'ordre établi qui ont allumé de gaieté de cœur dans la confédération canadienne un incendie qui menace de fumer longtemps encore.

Nous sommes donc heureux de savoir que ces coupables desseins signalés par nous, après avoir été flétris énergiquement, mais sans succès, dans la Chambre issue des passions populaires, ont été déjoués à temps par la sagesse, la sagacité et l'énergie de la Chambre Haute. Nous ne saurions trop nous réjouir, ni trop remercier de cette généreuse action Sir Mackenzie Bowell et la vaillante majorité qu'il commande et dirige.

Non, la question des écoles n'est pas morte, quoi qu'on fasse pour l'enterrer. Elle vit de la vie de la justice qui, elle, est impérissable.

Voici l'un des documents dont nous parlions dans notre dernière revue du mouvement catholique au Canada comme ayant